



EVANGILE : selon saint Jean (Jn, 10, 1-10)

Jésus est un bon berger : nous pouvons le suivre sans crainte. Il est aussi la porte qui nous ouvre à la vie avec Dieu. (*Prions en Eglise junior*) Jésus raconte une parabole, une histoire, pour nous encourager à faire le bien et à aimer. Il met en garde de ne pas suivre les mauvais bergers qui veulent notre malheur. Jésus, lui, est le bon berger, il est celui qui nous sauve... Si les brebis le suivent, elles pourront vivre en paix et en liberté. Nous sommes les brebis. Il nous faut donc chercher comment suivre Jésus, comment passer par lui. La messe est le lieu par excellence où Jésus nous rassemble. (*Magnificat junior*) C'est une histoire simple que Jésus racontait pour faire comprendre un peu mieux le grand mystère de Dieu. (*Prions en Eglise junior*) Jésus a pris soin de dire « Amen, amen, je vous le dis » chaque fois qu'il introduit un discours par cette entrée en matière, il faut être particulièrement attentif ; c'est l'équivalent de certaines phrases que l'on rencontre souvent chez les prophètes de l'Ancien Testament : quand l'Esprit de Dieu leur souffle des paroles dures à comprendre ou à accepter, ils prennent toujours bien soin de commencer et parfois de terminer leur prédication par des formules telles que « oracle du Seigneur » ou « Ainsi parle le Seigneur ». Même ainsi mis en garde, les pharisiens n'ont pas compris ou pas voulu comprendre ce que Jésus voulait leur dire. (M. Thabut)

En ce temps-là, Jésus déclara : « **Amen, amen**, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « **Amen, amen**, je vous le dis : Moi, **je suis la porte** des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, **je suis la porte**. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

amen : en hébreux indique le fondement solide sur lequel on peut bâtir. Jésus, c'est du vrai, du sérieux, du solide ! On doit lui faire une totale confiance. Il est le seul chemin qui nous conduit vers notre bonheur : la vie en Dieu. (Père M. Sevin, *Prions en E.*)

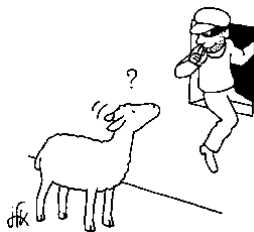
je suis la porte : Jésus signifie qu'il faut passer par lui pour connaître Dieu, le Père, et entrer dans son royaume... Tant de portes mènent sur de mauvais chemins. Tant de portes donnent sur le vide ; Jésus, tu es la porte qui nous ouvre à la lumière de Dieu. (*Prions en Eglise junior*)



Jésus est le chemin qui nous conduit à Dieu. Pour ne pas nous tromper de route, les Apôtres nous indiquent plusieurs pistes : écouter la parole du Seigneur, prier, servir les autres. (*Prions en E. jr*)



Guérir un aveugle le jour du sabbat, n'est-ce pas donner la première place à l'humain et user librement de sa faculté de discernement quant aux pratiques, religieuses ou non, qui ne sont qu'un moyen et en aucun cas une fin ? (Emmanuelle Billoteau, *Prions en Eglise*)



Journée mondiale de prière pour les vocations

Ta mission ? Prendre soin des autres ! Passe la porte et laisse-toi guider par l'amour et la confiance de Dieu. La sollicitude de bon berger, un vrai défi pour demain !... un berger qui a foi en nous, nous guide et nous rassure, un berger plein de sollicitude. Tout comme le berger pousse ses brebis chaque jour à sortir de leur enclos, le Christ nous invite à sortir de notre zone de confort... pour te tourner vers les autres, avec la même sollicitude que le berger... Peur, incertitude, confinement, notre confiance est mise à rude épreuve. Il te connaît par cœur. Laisse-toi guider par son amour et sa confiance. Alors, prêt à passer la porte et à mettre la confiance qu'il te donne au service des autres ? (D. Vacquier, Cléophas)



Jésus est vraiment notre modèle : il n'a pas répondu au mal qu'on lui a fait, il a souffert avec courage en gardant confiance en son Père... Jésus est un bon berger : nous pouvons le suivre sans crainte. Il est aussi la porte qui nous ouvre à la vie avec Dieu. Une brebis, c'est fragile... Elle a besoin d'être conduite vers les pâturages pour ne pas se perdre ou se blesser. Comme les brebis, nous avons besoin d'être guidés. Et Jésus est le berger envoyé par Dieu pour prendre soin de nous. Il nous rassemble autour de lui afin de veiller sur nous et de nous montrer le chemin de la vie. Suivons Jésus en confiance, il nous conduit à Dieu... Jésus nous parle dans la prière. Ferme les yeux et écoute-le comme un ami. (*Prions en Eglise junior*)



Porté par sa foi, rempli de l'Esprit d'amour de Dieu, saint Pierre invite tous ceux qui l'écoutent à croire en Jésus ressuscité et à se faire baptiser, pour être délivrés de leurs péchés, recevoir l'Esprit Saint et vivre en enfants de Dieu... Si les brebis suivent le bon berger, elles pourront vivre en paix et en liberté. Nous sommes les brebis. Il nous faut donc chercher comment suivre Jésus, comment passer par lui. La messe est le lieu par excellence où Jésus nous rassemble. (*Magnificat junior*)



Pâques veut dire « passage », passage de l'esclavage à la liberté, passage de la mort à la vie. Une porte, c'est un passage, un passage vers la liberté... en passant par Jésus, la brebis va pouvoir accomplir sa vocation et accéder à la vraie liberté. (B.Dumont)... L'Evangile n'est pas un livre de recettes pour se sentir mieux, il est la bonne nouvelle du salut... il ne faut s'attacher qu'au Christ. C'est lui seul qu'il nous faut chercher, trouver et suivre... (Père F. Pommier, *Magnificat*)

26 et 27 avril 2026



PREMIÈRE LECTURE : Livre des Actes des Apôtres (2, 14a. 36-41)

Ces gens qui sont en face de lui, ce sont des pèlerins juifs venus de tous les coins de l'empire romain : ils sont partis de chez eux, parfois de très loin, du fin fond de la Mésopotamie, ou de la Turquie, ou d'Egypte et de Lybie, par obéissance à la Loi de Moïse ; et ils ne sont pas venus faire du tourisme ; ils sont venus en pèlerinage pour célébrer la fête de la Pentecôte, la fête du don de la Loi ; pendant tout le trajet, et encore une fois arrivés au Temple de Jérusalem, ils ont chanté les psaumes et prié Dieu de faire venir son Messie. La tâche de Pierre, ce matin-là, c'est donc de leur ouvrir les yeux... Ce jour-là ils furent trois mille à se faire baptiser, trois mille juifs qui devinrent chrétiens ; ils faisaient partie de ceux que Pierre appelait les « proches ». (<http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/commentaires-de-marie-noelle-thabut.html>)

Le jour de la **Pentecôte**, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et fit cette déclaration : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « **Convertissez-vous**, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les **adjurait** et les **exhortait** en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. **Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.**

Pentecôte : c'est une fête juive où on rappelle, 50 jours après la Pâque, que Dieu a donné sa loi à Moïse pour le peuple. Après la résurrection de Jésus, les apôtres ont reçu l'Esprit Saint le jour de cette fête. C'est donc devenu aussi une grande fête chrétienne. (*Prions en Eglise junior*)

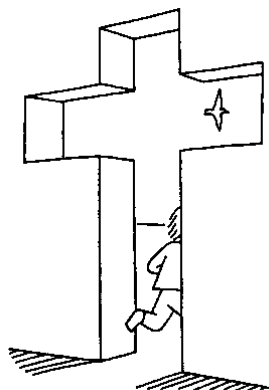
se convertir : c'est se tourner vers Dieu. (*Prions en Eglise junior*)

adjurer : supplier, demander. (*Prions en Eglise junior*)

exhorter : encourager, inciter à, essayer de convaincre. (*Prions en Eglise junior*)

Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux : Crois-tu que Dieu choisisse ou sélectionne ceux qu'il appelle ? Et toi, acceptes-tu l'autre ?

Sais-tu l'accueillir ? (*Cléophas*)



PSAUME : 22

Dans un pays d'éleveurs, un troupeau c'est la richesse d'une famille et le livre des Proverbes donne des conseils pour l'entretien de ce patrimoine : « Connais bien l'état de ton bétail et porte attention à tes troupeaux. Car la richesse n'est pas éternelle et un trésor (diadème) ne passe pas de génération en génération ! » (Proverbes 27, 23). Ce qui veut dire que quand on compare Dieu à un berger et donc Israël à son troupeau, on ose penser que le peuple élu est un trésor pour son Dieu. Ce qui est une belle audace ! (M.-N Thabut)

1 Le Seigneur est mon berger

je ne manque de rien.

2 Sur des prés d'herbe fraîche,

il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles

3 et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin

pour l'honneur de son nom.

6 Grâce et bonheur m'accompagnent

tous les jours de ma vie ;

j'habiterai la maison du Seigneur

pour la durée de mes jours.

4 Si je traverse les ravins de la mort,

je ne crains aucun mal,

car tu es avec moi,

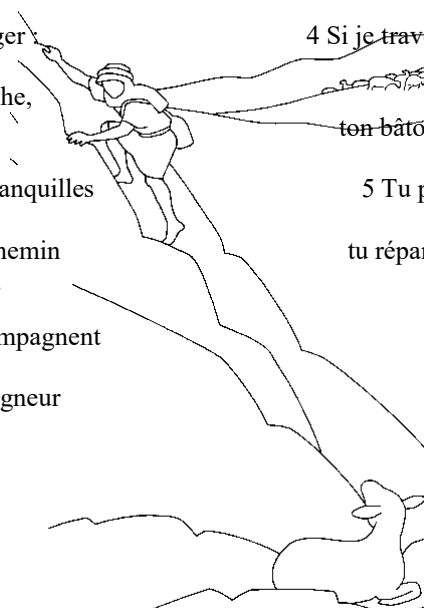
ton bâton me guide et me rassure.

5 Tu prépares la table pour moi

devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur ma tête,

ma coupe est débordante.



DEUXIÈME LECTURE : Première lettre de saint Pierre Apôtre (2, 20b-25)

Dans ce passage, Pierre s'adresse à une catégorie sociale toute particulière : ce sont des esclaves (on sait que l'esclavage existait encore à son époque) ; or, en droit romain, l'esclave était à la merci de son maître, il était un objet entre ses mains. Il arrivait donc que des esclaves subissent des mauvais traitements sans autre raison que le bon plaisir de leurs maîtres. (M.-N Thabut) Saint Pierre nous encourage à suivre l'exemple de Jésus, qui nous a aimés jusqu'au bout. Jésus n'a pas cherché à se défendre, ni à être le plus fort. Il a accepté de mourir sur la croix, il a demandé à son Père de pardonner à ses bourreaux. Suivons-le : il est le bon berger, notre guide sur le chemin du bonheur que Dieu nous propose. (*Magnificat junior*) Jésus est vraiment notre modèle : il n'a pas répondu au mal qu'on lui a fait, il a souffert avec courage en gardant confiance en son Père. (*Prions en E. jr*)

Bien-aimés, si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; **il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces**. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à **Celui qui juge avec justice**. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez **errants** comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces : Aujourd'hui, à la suite de qui - ou de quoi - poses-tu tes pas ? Quelle place laisses-tu au Christ ? (*Cléophas*)

Celui qui juge avec justice : c'est Dieu. (*Magnificat junior*)

errant : qui marche son but, qui ne s'est pas où aller. (*Prions en Eglise junior*) il me semble que nous entendons ici une définition du salut : être sauvés, c'est devenir capables de vivre dans la justice. Nous sommes guéris de nos blessures, comme dit Pierre. Nos blessures à nous, ce sont nos incapacités d'aimer et de donner, de pardonner, de partager ; c'est une humanité déboussolée : au lieu d'être centrée sur Dieu, l'humanité a perdu sa boussole, elle est désorientée. (M.-N Thabut)